

Levée vitaminée pour Gene Signal

C'est un soutien fort que la biotech suisse Gene Signal vient de recevoir de la part de ses actionnaires historiques. Le *pool* d'investisseurs privés qui a suivi la firme depuis son lancement en 2000, avec une mise totale de 20 M€, vient de compléter un tour de haut niveau. Le montant, qui n'a pu formellement être divulgué, dépasserait les 10 M€ et offre à Gene Signal trois ans de *cash*. Une première pour l'équipe de direction qui naviguait jusqu'à présent à vue, avec 12 à 18 mois de trésorerie maximums en réserve. « Grâce au réseau de l'EPFL de Lausanne, nous avons pu structurer un panel d'investisseurs de grande qualité, installés entre la Suisse, les États-Unis et le Canada (cluster de



Trois années de visibilité financière.

Éric Viaud

Laval). Ces financiers, qui combinent une bonne vision entrepreneuriale avec des délais d'investissement sur le long terme, nous ont assurés le relais financier nécessaire pour passer le gap de la phase II que nous peinions à franchir avec le capital risque européen seul », nous a confié Éric Viaud, CEO de Gene Signal qui reprend : « Notre business model initial très pragmatique, avec une orientation sur des pathologies orphelines, nous a permis d'obtenir rapidement des résultats positifs ouvrant des premiers marchés. Une base solide que nous souhaitons aujourd'hui élargir à des indications plus importantes en

ophtalmologie, DMLA et rétinopathie diabétique en priorité, mais également en dermatologie, oncologie et dans certaines pathologies vasculaires. »

Six composés couvrant onze indications

Grâce à sa plate-forme propriétaire, Gene Signal est parvenue à développer une nouvelle classe d'oligonucléotides, de protéines et d'anticorps monoclonaux dérivés de gènes et impliqués dans le processus d'angiogenèse, cible prioritaire de l'entreprise. Six candidats médicaments ont ainsi été identifiés, avec une activité potentielle sur 11 pathologies. Le plus avancé, Aganirsen (GS-101), est en cours de phase III dans l'indication orpheline du rejet de greffe cornéenne associée à la néovascularisation (NV-CGR), une maladie oculaire rare. Déjà commercialisé dans le cadre d'un usage compassionnel strict, le produit pourrait

atteindre le marché, dans le meilleur des cas, dès la fin de l'année prochaine. La distribution devrait être prise en charge en direct par Gene Signal qui a identifié une centaine de *key opinion leaders* de référence sur la pathologie en Europe. Durant les trois prochaines années, qui sont couvertes par le *round* fédéré ce jour, la firme prévoit de franchir d'autres étapes significatives, parmi lesquelles le démarrage de deux nouvelles phases II pour l'Aganirsen dans les indications du glaucome néovasculaire, ainsi que de la dégénérescence maculaire liée à l'âge ou la rétinopathie diabétique, en fonction des orientations stratégiques

qui seront prises par le conseil d'administration. Les résultats d'une étude pivot du composé dans le domaine du traitement du psoriasis sont également attendus à court terme, afin de programmer dans la foulée une phase II complémentaire. « Au-delà de ce "pipe" fort, nous prévoyons de sélectionner, dès cette année, une ou deux nouvelles protéines, petits peptides ou anticorps monoclonaux, afin de constituer des dossiers cliniques dans les secteurs de la cicatrisation des plaies, mais également de l'oncologie, un de nos piliers stratégiques pour notre développement futur », ajoute le CEO. Au vu de la taille des marchés visés, Gene Signal ne pourrait très certainement pas se suffire à elle-même pour le développement aval et la commercialisation de ce « pipe » très dense de candidats médicaments. Des partenariats industriels seront donc envisagés, en fonction des opportunités. Une entrée en Bourse serait également à l'étude...

Juliette Lemaigen

Gene Signal Lausanne - Suisse	
Banque	UBS
Commissaire aux comptes	PriceWaterHouse Coopers
Conseil juridique, brevets	Cabinet Icosa
Conseil juridique, affaires courantes	Cabinet BMP
Relations presse et communication	Cabinet Privé de Conseils S.A. (CPC) - Genève

Regard croisé sur Gene Signal



Dr José Cunha-Vaz, professeur émérite d'ophtalmologie de l'université de Coimbra – Portugal

La technologie développée par Gene Signal a le potentiel de traiter de nombreuses maladies du fond de l'œil, de manière minimalement invasive, sans besoin d'injection intravitréenne. Cette particularité forte, doublée d'un potentiel d'efficacité de premier plan, est un avantage de poids pour la sécurité du patient, la facilité du traitement et le coût de l'intervention.

Pour démarrer son activité, Gene Signal s'est concentrée sur une indication orpheline, le rejet de greffe cornéenne associée à la néovascularisation (NV-CGR). Cette pathologie, qui a servi de support et permis à des patients d'être traités dans le cadre d'un usage compassionnel, va désormais être élargie à d'autres indications plus vastes, comme la rétinopathie diabétique ou la dégénérescence maculaire liée à l'âge. Cet élargissement des champs thérapeutiques d'intervention de Gene Signal représentera le principal challenge pour la firme pour les trois prochaines années, avec en ligne de mire l'ouverture de marchés colossaux et la réponse à des besoins de santé publique non encore couverts.